

légende s'étend depuis le chapitre V jusqu'au chapitre XI; et elle reproduit en général les traits principaux du Râmâyana et du récit épique du Mahâbhârata¹. Mais le caractère de la légende est profondément modifié par les développements qu'y ajoute le Bhâgavata Purâna, afin de faire prédominer la personne de Vichnou. Au reste, ces développements se retrouvent déjà tous dans le Vichnou Purâna, que le Bhâgavata suit ici de très-près, et dont il emprunte les idées, et quelquefois aussi les paroles mêmes². M. Wilson a eu raison, je crois, en avançant que la plus ancienne rédaction de ce récit est celle du Râmâyana et du Mahâbhârata. L'idée principale qui domine dans ces deux versions si semblables l'une à l'autre, est le désir qu'éprouvent les Dêvas d'obtenir un breuvage assez efficace pour les rendre immortels; et il est fort probable que si cette légende existe dans quelque Brâhmaṇa des Vêdas, c'est sous cette forme simple qu'elle doit s'y présenter. Le récit du Harivaṃṣa, quoique plus bref que celui du Vichnou Purâna et du Bhâgavata, paraît cependant moins original que celui du Râmâyana et du Mahâbhârata³.

Parmi les traits qui marquent le plus sensiblement l'influence des idées propres à la secte des Vichnouvites, il faut citer la partie de la légende où Çiva intervient pour anéantir le poison destructeur qu'a produit le barattement de la mer de lait. Dans le Râmâyana et dans le Mahâbhârata, la personne de Çiva reste parfaitement distincte de celle de Vichnou, et la confusion de ces deux Divinités n'est pas possible. Dans le Bhâgavata cette distinction subsiste encore; mais l'identification des deux per-

¹ *Râmâyana*, ed. Carey, t. I, p. 410; ed. Schlegel, l. I, ch. XLV, t. I, p. 171; ed. Gorresio, l. I, ch. XLVI, t. I, p. 193. Mahâbhârata, *Âdiparvan*, st. 1097, t. I, p. 40;

Wilkins, *The Bagvat geeta*, p. 146.

² Wilson, *Vishnu pur.* p. 72 sqq.

³ Langlois, *Harivansa*, t. II, p. 355 sqq.